

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

12^e année, numéro 18 Mardi, 20 janvier 1981

SESSION D'HIVER

Approximativement le même nombre d'étudiants

Compte tenu de la période de modification d'inscription et des ajustements de début de session, le registraire de l'UQAR, Réal Giguère, s'attend à ce que le nombre d'étudiants à temps complet inscrits à la présente session soit semblable, sinon légèrement inférieur, à celui de la session d'automne.

En date du 9 janvier, 1 372 étudiants de 1^{er} cycle à temps complet étaient inscrits à l'UQAR, comparativement à 1 392 à la dernière session. S'ajoutent à ce nombre une soixantaine d'étudiants à temps complet du 2^e cycle, soit quatre ou cinq de moins qu'en septembre dernier.

Le nombre d'étudiants à temps complet s'approchera donc du chiffre 1 450. Par ailleurs, la compilation des étudiants à temps partiel, qui représentent près de 3 000 personnes réparties sur le territoire entre Lévis et les Îles-de-la-Madeleine, et de Haute-riive jusqu'à

(suite à la page 2)



GRIDEQ

Publications prochaines

Trois projets de recherche entrepris par des chercheurs du GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) ont atteint leur phase terminale. On peut s'attendre à ce que les résultats de ces travaux soient publiés au cours des prochains mois.

L'une des recherches vise à comparer la consommation des mass media entre Longueuil, un centre urbain situé près de la métropole, et Rimouski, une ville éloignée des grands centres. Commanditée par le ministère des Communications, cette recherche se divise en quatre volets: la consommation de télévision, la consommation des autres médias, le niveau d'information des gens et les motifs d'abonnement ou de non-abonnement au câble. Hugues Dionne, Rita Giguère, Bruno Jean, Danielle Lafontaine et Benoît Lévesque s'occupent de cette étude.

Une deuxième recherche à être publiée porte sur la pauvreté en milieu rural. Toutes les études sur le sujet jusqu'à maintenant traitaient principalement de la pauvreté en milieu urbain. Des gens d'éducation, de sciences pures et de sociologie se sont donc penchés ensemble sur les facteurs de pauvreté dans les paroisses de Lejeune, Lac-des-Aigles et Saint-Guy. La recherche, commanditée par l'INRS-Urbanisation, analyse la situation actuelle de pauvreté et de dépendance, l'histoire du milieu, l'école et la condition des travailleurs forestiers. Huit personnes travaillent à ce dossier: Madeleine Aubin, Serge Côté, Hugues Dionne, Rita Giguère, Louise Forest, Raynald Horth, Oleg Stanek et Georges Théberge.

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

GRIDEQ

PUBLICATIONS PROCHAINES

Une troisième recherche, sous la responsabilité de Pauline Côté, comporte deux volets. Le premier se veut une application de la méthode d'analyse automatique du discours (AAD) de Michel Pêcheux. On y fait l'analyse de contenu de quatre arrêtés en conseil relatifs au programme de fermeture de localités rurales et de relocalisation de populations dans l'Est du Québec. L'autre volet dévoile les résultats d'une enquête réalisée auprès des relocalisés, suite à l'application des principales politiques du BAEQ, dont le programme de fermeture de localités rurales et celui d'incitation à la migration urbaine.

(suite de la page 1)

Session d'hiver

APPROXIMATIVEMENT

LE MEME NOMBRE D'ETUDIANTS

Carleton, n'était pas terminée au moment de mettre sous presse. On prévoit là aussi approximativement le même nombre d'étudiants qu'en septembre, à moins d'une légère diminution.

"Dans les années antérieures, rappelle monsieur Giguère, on recensait généralement un peu moins d'étudiants à la session d'hiver qu'à la session d'automne".

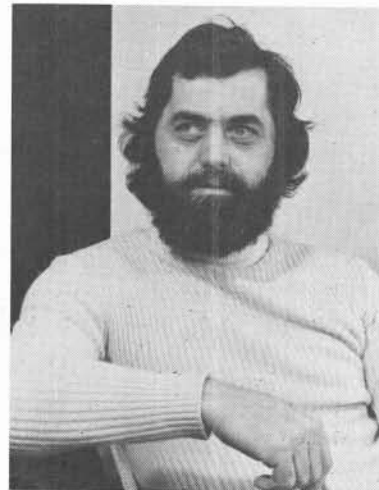
ANNIVERSAIRES

- 20 janvier: Paul Desjardins, département des Sciences pures;
- 20 janvier: Bernard Larocque, département des Sciences pures;
- 23 janvier: Claude Durocher, Bibliothèque;
- 24 janvier: Suzanne Tremblay, département des Sciences de l'éducation.

RENCONTRE

Comprendre les causes du sous-développement régional

Fondé au printemps 1974, le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) a la particularité de donner à des chercheurs de différentes disciplines la possibilité de travailler conjointement. S'intéressant à l'étude d'une région éloignée des grands centres, le GRIDEQ donne priorité aux recherches faites en équipe. Nous avons posé quelques questions à l'actuel directeur du GRIDEQ, Hugues Dionne.



Quel est le champ d'action du GRIDEQ?

Un de nos objectifs est de mieux comprendre les causes qui font que la région est chroniquement sous-développée et dépendante. Le travail que nous faisons est centré sur les facteurs de sous-développement, un sous-développement qui se perpétue. Les causes profondes vont au-delà d'un problème d'entrepreneurship. C'est pour cela qu'on s'intéresse à des expériences d'alternative de développement. Il ne faut pas oublier que notre sous-développement permet le développement des grands centres urbains, et que notre développement global n'est pas nécessairement dans leur intérêt.

Dans le secteur économique, la mentalité de l'État, suite au BAEQ, était que l'arrière-pays représentait une région invivable, sauf pour la forêt. L'État voulait donc, tout en gardant les chantiers ouverts, vider les villages. Maintenant, il existe un autre développement possible pour que l'arrière-pays se développe. Un développement en action.

Quelques-unes des recherches en cours au GRIDEQ tentent de faire l'analyse de ce sous-développement et d'étudier certaines pratiques originales de développement: l'évolution des structures économiques et sociales dans l'Est du Québec depuis 1930; les débats et les ruptures vécus par les organismes collectifs; l'aménagement intégré des ressources; etc.

Le GRIDEQ doit aussi se compromettre avec le milieu, dans ses hésitations, pour rechercher des développements nouveaux. C'est une forme d'implication. Dans ce sens, le GRIDEQ s'engage dans différentes missions concrètes: définition d'un plan touristique pour le corridor 232, étude de la pauvreté en milieu rural, réflexion sur le JAL des prochaines années, etc.



Quelles sont les relations du GRIDEQ avec les organismes du milieu?

Premièrement, le GRIDEQ est un regroupement de chercheurs autonomes, qui respecte les problématiques et les préoccupations de chacun. Ce n'est pas un centre de recherche, ni une entité qui chercherait des consensus internes à défendre dans des organismes du milieu. Le GRIDEQ est une structure qui facilite la confrontation d'idées, entre des personnes de formations diverses. Toutefois, cela ne défend pas à chaque membre d'y aller de sa participation personnelle dans des organismes, selon les intérêts de chacun. Nous avons des membres qui font partie, à titre individuel, du Conseil de l'environnement ou du CRD par exemple.

Deuxièmement, les engagements pris par les chercheurs dans les recherches actuelles obligent à des démarches auprès de plusieurs organismes du milieu. Mentionnons cependant que nous n'arrivons pas à répondre à toutes les demandes qui nous parviennent. Les membres du GRIDEQ doivent souvent répondre, à travers leurs travaux à long terme, à des demandes ponctuelles d'information et d'expertise.

Comment se porte l'interdisciplinarité au GRIDEQ?

On se rend compte que l'interdisciplinarité est possible lorsqu'on pense en fonction de problématiques communes. L'interdisciplinarité, on la vit quand chacun dépasse sa discipline et lorsqu'une problématique commune est posée, en termes fonctionnalistes, marxistes ou autres. Si la question à l'étude n'est pas posée dans les mêmes termes, ça reste souvent un raccollage de disciplines. Chacun met son argumentation à côté de l'au-

tre, sans suite possible. Ce n'est pas de l'interdisciplinarité alors, mais bien de la pluridisciplinarité. De plus en plus, les équipes actuelles travaillent à partir d'une problématique commune, qui leur est propre, mais qui peut être différente d'une équipe à l'autre. En faisant l'apprentissage de l'interdisciplinarité au GRIDEQ, on en voit les limites et les possibles. Cette année, les séminaires de recherche que l'on fait mensuellement portent sur l'apport disciplinaire dans l'étude du développement régional. Je pense qu'au GRIDEQ, nous avons un acquis important au niveau de l'approche interdisciplinaire et nous voulons faire le point là-dessus cette année.

À part les publications qui devraient sortir dans les prochains mois, quels sont les projets de recherche présentement en marche?

Certains projets portent sur le milieu urbain et la structure municipale dans une région périphérique. L'un des projets s'intitule "le rôle d'une ville moyenne en région périphérique: l'exemple de Rimouski", alors qu'un autre veut analyser l'émergence d'une ville de province, Rimouski 1930-1960. En collaboration avec le Conseil régional de l'environnement, un autre projet vient de démarrer au sujet des municipalités régionales de comté et la loi 125.

D'autres projets importants se poursuivent, tels celui sur le plan d'aménagement touristique des Portes de l'enfer ou ceux qui retracent l'histoire du peuplement dans l'Est du Québec.

Il y a aussi quelques recherches à plus long terme: une équipe s'intéresse aux structures économiques et sociales de l'Est du Québec depuis 1930, une autre travaille sur les expériences d'aménagement intégré des ressources et une dernière équipe, sur les mouvements sociaux dans l'Est du Québec.

ADOPTÉ

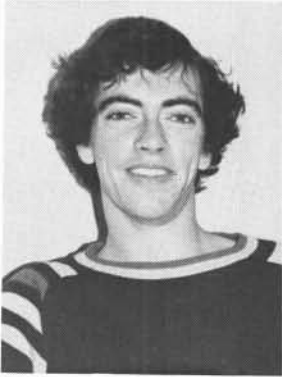
COMITE EXECUTIF

A sa réunion (196e) du 8 janvier 1981, le Comité exécutif a:

- modifié la date d'engagement de M. André Gagné comme professeur régulier en management au Département des sciences de l'administration;
- donné un accord de principe à l'établissement d'un protocole interuniversitaire relatif à la revue du Centre interuniversitaire de recherche, d'information et d'enseignement sur les coopératives (C.I.R.I.E.C.);
- demandé au directeur du Département des lettres et sciences humaines de rouvrir le concours en vue du recrutement d'un professeur régulier en communication;
- nommé les membres du Comité d'évaluation du budget pour l'année 1980-81;
- approuvé un contrat de services professionnels avec Schanzle Associés Enr..

Centre de documentation administrative

SPORTS



Jean-Guy Bastille, un étudiant en technique de loisirs du cégep de Rivière-du-Loup, est présentement à l'UQAR, au Service des activités physiques et sportives pour la session hiver '81. Jean-Guy fait chez nous un stage afin de connaître le sport dans le milieu universitaire.

Une autre sortie intéressante du club Plein-Air

Excursion sur l'île St-Barnabé (en face de Rimouski), le 25 janvier. Par un de ces dimanches matins, des étudiants de l'UQAR partiront en raquettes sur le fleuve pour se rendre sur l'île qui les intrigue tant... L'activité est gratuite pour tous et tu pourras passer une agréable journée en pleine nature. Tu as jusqu'au 22 janvier pour donner ton nom au G-222.

Du basketball à l'UQAR en fin de semaine

Les activités régulières de la ligue de basketball ont repris depuis quelques jours. Vendredi soir, deux rencontres seront présentées à l'UQAR: à 18 h 20, l'équipe de la Cité vs notre équipe masculine, et à 20 h, les Versatiles vs notre équipe féminine. Bienvenue à tous.

Volleyball récréatif débute demain soir (mardi)

Tous ceux et celles qui sont inscrits(es) à cette activité, vous n'avez qu'à vérifier au babillard de la cafétéria ou au Service des sports pour savoir l'heure des rencontres.

Les gymnases sont ouverts en soirée à partir d'aujourd'hui (lundi)

Les étudiants et les membres qui voudraient pratiquer le badminton et le tennis, vous devez venir réserver vos terrains au G-222 ou par téléphone à 724-1780.

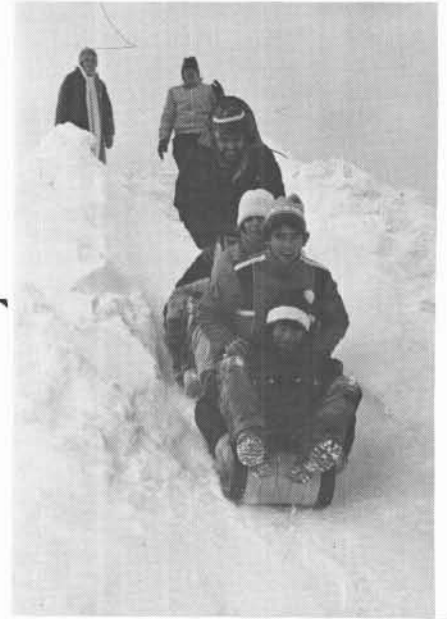
Racquetball: tu peux réserver ton terrain dès maintenant

Les heures réservées pour l'Université:

lundi: 10 h 30, 12 h, 13 h 30, 14 h 30
 mardi: 10 h 30, 12 h
 mercredi: 10 h 30, 12 h, 13 h 30
 jeudi: 9 h 30, 12 h, 14 h 30
 vendredi: 10 h 30, 12 h, 13 h 30, 14 h 30

Les membres et les étudiants peuvent en bénéficier.

M MINUIT D I



Une autre brillante performance de l'ami Roland Dorval et de son équipe des Services aux étudiants a été réalisée lors du midi-minuit de mercredi dernier. Activités sportives et jeux en après-midi; repas et "folleries" à l'heure du souper (chants, blagues et participation de la salle); et les T-Birds, vedettes brylcreamés, cliché des années '50, en spectacle en soirée, devant une salle particulièrement bondée et chaleureuse.



Une politique des services à la collectivité

Depuis ces dernières années, il est de plus en plus question, lorsqu'on parle des "missions" des universités, d'ajouter à l'enseignement et à la recherche un troisième domaine d'intervention: les services à la collectivité. Sous ce vocable peuvent se regrouper bien des actions différentes: mettre à la disposition des gens de notre communauté "l'expertise" du personnel enseignant et non enseignant de l'Université, rechercher la meilleure adéquation possible entre l'enseignement et la recherche faits à l'Université et les besoins du milieu régional, prêter gratuitement ses locaux ou ses services aux groupes ou organismes qui en font la demande, etc.

Il est cependant un aspect des services à la collectivité qui demandait un cadre plus défini. C'est celui où des professeurs, à l'intérieur de leurs tâches universitaires, rendaient des services à des groupes qui, pour toutes sortes de raisons, n'avaient jamais eu accès aux ressources universitaires. La dernière convention collective signée entre le Syndicat des professeurs et l'UQAR stipulait que l'équivalent de neuf crédits par session d'automne et d'hiver étaient accordés en dégageant aux professeurs pour des tâches de services à la collectivité. Du côté financier, l'équivalent de 10% du budget du Fonds institutionnel de recherche (FIR) était consacré à cette même fonction (ce qui représente pour cette année environ 14 500 \$). Comment, pour qui et avec quelles priorités allait-on dépenser ces ressources, c'est cette décision institutionnelle qu'il fallait fixer dans le cadre d'une politique des services à la collectivité. La dite politique a été adoptée définitivement en novembre dernier par le Conseil d'administration.

On se souvient qu'en juin dernier, le Conseil avait adopté une politique "pro tempore" en attendant qu'un texte définitif soit soumis à la consultation auprès de différentes instances de l'Université (départements, Commission des études).

Dans le cadre de la nouvelle politique des services à la collectivité, une activité devra répondre aux quatre critères suivants pour être admissible à l'obtention d'un dégageant d'enseignement ou d'une subvention pour dépenses diverses: 1° qu'il soit de l'intérêt de l'activité d'être exécutée par quelqu'un dont la compétence est d'ordre universitaire, 2° que l'activité requière un apport significatif de temps et d'argent, 3° que le milieu concerné en profite et 4° que le bénéficiaire n'ait pas eu accès, pour des raisons historiques, culturelles, économiques ou géographiques, aux services universitaires. Les deux avenues privilégiées seront le développement économique régional et l'amélioration de la qualité de la vie.

Un Comité des services à la collectivité, formé de six professeurs de même que du recteur, du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et de Guy Massicotte qui agira comme président du Comité, a été formé. C'est ce Comité qui recommande à la Commission des études de subventionner les projets sous la forme de compensations financières pour des dépenses que le professeur responsable d'une activité doit encourir. C'est également lui qui évalue, en vue de l'obtention d'un éventuel dégageant d'enseignement, la contribution en temps requise par un projet et qui place les différents projets par ordre de priorité.

Tout groupe du milieu intéressé aux services de l'Université doit faire une demande à un professeur, à un département, à un module, à un comité de programme, à un groupe de recherche ou, à défaut, au président du Comité des services à la collectivité. Pour qu'un projet soit subventionné, il doit être élaboré et pris en charge par un ou des professeur(s) qui le soumettent au Comité. Le Comité étudie les demandes en fonction des critères définis dans la politique.

Cette politique des services à la collectivité se limite volontairement au seul champ d'application que nous venons de décrire (les projets où il y a dégageant d'enseignement ou subventions monétaires). Cela ne signifie pas pour autant que l'Université néglige ou empêche toute autre forme de services à la collectivité telles les activités qui s'autofinancent, celles où les professeurs retirent des avantages financiers personnels ou celles qui sont assumées complètement par le personnel ou les unités administratives à même leurs ressources propres. Ces activités peuvent être importantes pour le rayonnement de l'UQAR, pour son insertion dans le milieu ou pour le groupe qui en bénéficie. Elles sont toutefois exclues de cette politique.

(Le texte complet de la politique est disponible au bureau de Guy Massicotte ou au secrétariat général)

EMPLOI

- Aux étudiants(es) qui poursuivent des études en 1981-82 en administration des affaires ou en sciences pures, le programme fédéral d'emplois d'été axés sur la carrière (P.E.E.A.C.) peut vous convenir. Documentation et formulaires au Service de placement. Renseignements au babillard. Sélection sur base du premier arrivé, premier servi.
- Emplois d'été pour scientifiques de la Défense. Étudiants(es) en chimie, physique, maths. Documentation et formulaires au Service de placement. Renseignements sommaires aux babilards respectifs. Relevé de notes à inclure. Sélection sur base du premier arrivé, premier servi.
- Programme d'échanges d'emplois d'été (12 semaines dans un milieu anglophone) avec les provinces canadiennes pour étudiants universitaires de toute discipline. Buts: voir lettre au babillard du placement et poster à l'entrée du Service. Fiches d'inscription disponibles au D-110-1. Date limite: 20 février 1981.
- Stage en France ce printemps et cet été: voir date limite de présentation de candidatures et nature des stages dans une brochure au babillard. Aussi disponible au Service de placement de l'UQAR ou à Communication-Québec, rue St-Germain est.
- Jeunesse Canada Monde et Entraide universitaire mondiale du Canada organisent des échanges avec le Tiers-Monde: détails au babillard, formulaires au Service.
- Programme d'emploi d'été à la Commission géographique du Canada pour les étudiants en géographie ou physique poursuivant leurs études en 1981-82: formules de demande d'emploi au Service de placement.

Elle revient de Californie

Huguette Bérubé, du module de Biologie, a étudié l'an dernier à l'Université de Californie, dans le cadre d'un échange entre les universités californiennes et québécoises. Elle présentera, le mercredi 21 janvier à midi, au D-406 (Salle multi-média), des diapositives accompagnées de commentaires sur son expérience. Les étudiants qui songent à s'inscrire un jour dans une institution scolaire américaine, ou tous ceux et celles qui veulent en savoir plus long sur ce beau coin de pays, sont les bienvenus.

3 JOURS

POUR MIEUX CONNAÎTRE...

Le monde des autres

Les 28, 29 et 30 janvier prochains, préparez-vous à voir surgir une "semaine de solidarité internationale" sur le campus. Suite au regroupement de quelques étudiants autour du comité local de l'Entrai-de universitaire mondiale (EUMC), plusieurs activités vous seront proposées: ciné-conférences, exposition-vente de CARAVANE, films, dîner de la faim et soirée culturelle.

Toute la communauté universitaire, ainsi que la population en général, est invitée à participer à cette activité assez insolite à Rimouski. N'oubliez donc pas de la mettre à votre horaire...

FAIRE SOURIRE UN ENFANT

Vous êtes tous et toutes invités à former une équipe de bénévoles pour travailler auprès des enfants hospitalisés à Rimouski. Les personnes intéressées s'occuperont de la joujouthèque, feront de l'animation auprès des jeunes, etc. Une réunion aura lieu bientôt! Surveillez le babillard du PREL ainsi que "La feuille".

Pour de plus amples informations, vous pouvez laisser votre message sur le babillard du PREL.

Michèle Blaquièrre

EN BREF...

- Seulement 28% des étudiants(es) à temps complet à l'UQAR donnent Rimouski comme étant leur adresse permanente. Une large proportion d'étudiants provient donc de l'extérieur de la ville et ne réside à Rimouski que pour la période de leurs études.
- Les étudiants intéressés à se porter candidat à l'Assemblée des gouverneurs du réseau UQ doivent le faire avant le 1^{er} février, auprès du secrétaire général de l'Université du Québec, Jean-Pierre Fortin, 2875 boul. Laurier, Sainte-Foy, Québec, G1V 2M3 (657-2232). La lettre de candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitae. Détails disponibles au local D-208 de l'UQAR.
- Sylvie Saint-Laurent a été nommée au poste de commis comptes à payer au Service des finances. Téléphone: 1486.
- Avec les bancs de neige titanesques qui s'accumulent le long des artères menant à l'UQAR, des piétons qui fréquentent l'Université grommellent contre la rareté des trottoirs, en se faufilant à qui mieux mieux entre les monstres de métal qui patinent sur la chaussée glacée.

SOCIO-CULTUREL

- Au Cinéma 4, le lundi 19 (20 h), *Mais qu'est-ce qu'elles veulent?*, témoignages sur la condition féminine en France. Dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h), les 25 et 26 janvier, *Ça ne peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été*, film québécois dans lequel une jeune veuve se réveille en son hiver, sans avoir vu le temps passer.
- Le Musée régional, ouvert du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 21 h 30, présente jusqu'au 3 février de nouvelles acquisitions dans sa "collection permanente": des pièces de mobilier ancien qui témoignent de notre passé culturel et de nos traditions. Une série de gravures de gens d'ici complète l'exposition.
- Aller aux vues pour 1,25 \$. C'est l'avantage qui est offert aux étudiants à temps complet, grâce à la Ciné-carte du Cinéma 4. La carte coûte 10 \$ et donne la possibilité d'assister à la projection de huit films, au cours de la présente saison qui s'étend jusqu'au 15 juin.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425
 Rédaction : Mariette Parent-Pineault - Mario Bélanger
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec